

Le bulletin **du** RCQ

Le Regroupement du conte au Québec

Mot du Comité bulletin

Par Mélissa Felx-Séguin

Naissances et célébrations

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le milieu du conte fait des petits ! Cette 27^e progéniture littéraire est inspirée par la longévité et l'inventivité.

Au magasin général, une panoplie de nouvelles formations est offerte pour faire grandir le milieu et des ondes radio vous racontent de nouvelles histoires. Pour son 10^e anniversaire, le RCQ prépare un colloque à la programmation novatrice et très participative. Des retrouvailles à ne pas manquer! Toujours sous le signe de l'anniversaire, on rend compte de la 20^e conférence de SC-CC tenue à Montréal en août dernier. À l'aventure chez les Belges pour le FEST, un jeune Bérubé découvre, relate, expérimente. Pour le portrait de conteur, on rend hommage à un duo touche-à-tout, aux progénitures artistiques nombreuses, Julie et F-X. Et dans l'hommage, l'homme à l'enregistreuse, Luc Desnoyers peut enfin entreprendre l'archivage de sa volumineuse collection audio de spectacles de conte. Certaines gestations sont moins longues, comme celle du spectacle de Françoise Crête conçu grâce à la formation de Robert Bouthillier. Et avec huit filles et un bébé naît une expérience merveilleuse en compagnie de Stéphanie Bénéteau. Le conte est fertile! Dans l'éclosion : le parcours d'une conteuse émergente, le Festival de Boucherville et Atalukan, un concours de conteurs qui porte fruit et un lancement de disque aux accents multiples de Joujou, à Planète rebelle. Un petit milieu le conte ? On voit grand!

Bonne rentrée festivalière!

Envoyez-nous des nouvelles de vos expériences !



Sommaire

- [Mot du comité, p. 1](#)
- [Magasin général, p. 2](#)
- [Parole de passage, p. 4](#)
- [Conférence, p. 5](#)
- [Récit, p. 6](#)
- [Entrevue, p. 7](#)
- [Fête du conte, p. 10](#)
- [Archivage, p. 12](#)
- [De l'oreille à la bouche, p. 13](#)
- [Compagnonnage, p. 14](#)
- [Parcours d'une conteuse débutante, p. 16](#)
- [Festival du conte à Boucherville, p. 17](#)
- [Festival de contes et légendes Atalukan, p. 18](#)
- [Concours de conteurs Bois-des-Filions, p. 19](#)
- [Lancement, Ti Ping de Joujou Turenne, p. 19](#)

NOUVELLE PAGE FACEBOOK SUIVEZ-NOUS

Le RCQ est de nouveau actif sur Facebook.
Que vous ayez un compte sur ce réseau social ou non, vous pouvez dès à présent suivre nos activités à cette adresse : www.facebook.com/RegroupementConteQuebec
Vous y trouverez albums photos, évènements et bien d'autres choses!
Merci de votre fidélité.

Magasin général

Par Nicolas Rochette

En cette intense rentrée culturelle, le Magasin général se fait plus formel. Entre formations et coalition, voici un aperçu de deux dossiers sur lesquels planchera le RCQ en 2012-2013.

Les formations du RCQ 2012-2013

De bien belles formations vous seront offertes entre septembre 2012 et mars 2013. Ces formations ont été créées en fonction des besoins exprimés par les conteuses et conteurs.

Programme de coaching (inscription terminée)

De septembre à décembre, six conteurs seront suivis individuellement par des conteurs de grande expérience. Mike Burns, Stéphanie Bénéteau et Nadine Walsh offriront 20 heures de coaching chacun.

Conte en milieu scolaire (inscriptions à venir)

François Lavallée accompagnera un groupe de conteurs durant quatre jours pour réfléchir sur la pratique du conte en milieu scolaire, et l'expérimenter. De plus, trois experts du domaine viendront compléter la formation avec leur expérience de terrain. La formation se terminera par une expérimentation d'ateliers de conte dans une école par les conteurs.

Participants : cette formation sera ouverte à tous. Les frais de déplacement seront remboursés.

Quand : Du 14 au 17 décembre 2012.

Son et éclairage pour conteur (inscription à venir)

Cette formation permettra à une dizaine de conteurs de réfléchir et de tester des conceptions de son et d'éclairage pour le conte sur une scène professionnelle. La formation sera donnée directement dans une salle de spectacle par des techniciens chevronnés.

Participants : cette formation sera ouverte à tous. Les frais de déplacement seront remboursés.

Quand : la formation se tiendra entre janvier et mars.



Organiser un événement de conte

André Lemelin, grand conteur-organisateur, transmettra trucs et astuces pour organiser une activité de diffusion de conte. De la promotion à la communication, en passant par la direction artistique, tous les aspects de l'organisation d'événements de conte seront abordés. Les participants pourront aussi échanger et obtenir des conseils pour leur projet de diffusion.

Participants : toute personne qui s'occupe ou qui désire démarrer une activité de diffusion de conte. Les frais de déplacement seront remboursés.

Quand : la formation se tiendra entre janvier et mars.

Vous voulez plus de formations?

Certaines formations du RCQ sont organisées avec des partenaires régionaux. Si votre organisme souhaite collaborer avec le RCQ pour offrir une formation, contactez-nous!

De plus, saviez-vous que vous pouviez toujours approcher votre Conseil régional de la culture (CRC) et demander au responsable des formations, un atelier sur le conte? Je vous conseille de le faire durant l'été ou dans la première moitié de l'automne. Les CRC, tout comme le RCQ, adressent une demande de fonds à Emploi-Québec à la fin novembre pour organiser des formations. Pourquoi n'y en aurait-il pas une en conte? Avant de contacter votre CRC, appelez le RCQ au 514-564-5650, nous vous donnerons quelques conseils. Et tenez-nous au courant de vos démarches!

Le conte en coalition avec la littérature

Il y a cinq ans, Jacques Falquet proposait au RCQ de fonder une coalition avec le milieu littéraire pour faire front commun devant les subventionnaires et les gouvernements. Appelée *Coalition des organismes de littérature du Québec*, il s'agissait d'un projet très osé pour un milieu aussi divisé que celui de la littérature. Cinq ans plus tard, suite au premier forum de l'histoire moderne du milieu et avec un rapport sur les besoins des créateurs et des organismes sous le bras, la Coalition est plus soudée que jamais. Des projets majeurs sont sur la table, dont la création d'un programme de circulation des spectacles littéraires et de conte au Québec. La Coalition compte un représentant des quatre organisations nationales de services aux arts en littérature (Regroupement du conte au Québec, Maison de la poésie, Quebec Writer's Federation et Académie des lettres du Québec) et de l'association syndicale des écrivains (Union des écrivaines et écrivains du Québec).

Une émission sur le conte... pour la route

Conteurs de paroles, c'est une nouvelle émission diffusée à partir du 24 septembre et ce, jusqu'à Noël. Elle sera disponible sur les ondes de TVR-9. Elle présentera une foule de conteurs qui ont partagé leurs histoires au Cercle de conteurs du Mont-Saint-Hilaire. Voici l'horaire:

Mardi 01 h 30

Mercredi 01 h 00 et 14 h 00

Samedi 23 h 30

Si l'horaire ne vous permet pas de l'écouter ou que vous ne captez pas TVR-9, il y aura une section spéciale sur le site web du réalisateur pour visionner l'émission de la semaine à partir du lundi de chaque semaine, voici le lien: www.prodka.com/conteurs

[\[Retour au sommaire\]](#)

Parole de passage

Par Jean-Luc Boutin, pour le comité organisateur (Marie-Pierre Jolibois, Michel Deschesnes, Steve Bernier)

Parole de passage...

« Jadis, naguère, autrefois, il y a de cela très longtemps, les voyageurs arrêtaient dans les villes (ou villages) pour se reposer et racontaient ce qu'ils avaient entendu dans les autres endroits. Les curieux et les personnes désirant en connaître davantage venaient écouter les récits de ceux qui les partageaient. Ainsi, pour bien entendre ce "conteur", les gens formaient un cercle (ou demi-cercle). De là le "Cercle de conteurs", puisque les gens présents à ces récits répétaient ce qu'ils avaient entendu... »

(Michel Deschesnes, présentation du Cercle des conteurs de Trois-Rivières)



Jean-Luc Boutin



Trois-Rivières, ville de passage, de contes et de parole, carrefour bien connu de tous les hurlots, voyageurs et portageux, lieu où se sont *forgés* bien des destins et des desseins, vous invite au prochain rassemblement annuel du Regroupement du conte au Québec, les 16, 17 et 18 novembre prochains.

Au menu de ces journées, ateliers, discussions, rencontres, spectacles et l'incontournable assemblée générale annuelle du Regroupement.

Le vendredi soir, qui sera le troisième du mois, coïncidera avec la rencontre mensuelle du Cercle des conteurs de Trois-Rivières. Quelle belle occasion d'observer la faune régionale *in situ* ! De plus, afin de perpétuer la tradition chère aux Trifluviens, tout visiteur est convié à marquer son passage en nous racontant ce qu'il a vu, entendu, senti ou imaginé. On vous passe la parole.

Le samedi matin, en groupe, on fera un retour sur le Rapport de Bernard Crustin sur les besoins du milieu du conte québécois. Ce retour consistera d'abord en une présentation du Rapport par Bernard Crustin lui-même et suivra une période de réflexion/travail, en atelier, sur les problématiques abordées dans le rapport. En après-midi, se tiendra l'Assemblée générale annuelle du RCQ.

Le samedi soir, pour nous récompenser d'avoir si bien travaillé toute la journée, nous aurons la chance d'entendre notre jubilaire du conte, Mike Burns.

On remet ça le dimanche matin avec des ateliers sur les Cercles de conteurs, sur le droit d'auteur au regard de notre pratique, sur les banques de contes audio et écrites et sur la place des conteurs locaux versus les conteurs de l'extérieur lors de nos festivals.

Pour la finale, tous sont invités à la radio CFOU pour une émission spéciale animée par Michel Deschesnes, et ensuite, on se dirige au Trou du Diable à Shawinigan pour le grand Maraconte.

Évidemment, un à-côté non négligeable, ce sera une superbe occasion de découvrir le centre-ville de Trois-Rivières et le bord du fleuve, de même qu'une excellente occasion de rencontrer des conteurs du Québec, d'échanger, de se faire des contacts.

Les détails et la programmation complète vous seront communiqués au début octobre. Il n'y aura pas de frais d'inscription. Des possibilités d'hébergement à coût abordable vous seront proposées et des repas seront compris. Nous travaillons à réduire les frais au minimum pour les participants.

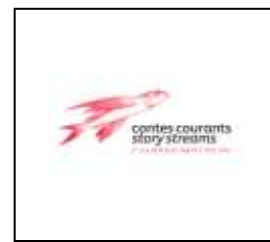
Parole de passage, 16, 17 et 18 novembre 2012 à Trois-Rivières.
On vous passe la parole, prenez-la !

[\[Retour au sommaire\]](#)

Retour sur la Conférence Contes Courants

Par Yannic Rozon

Du 2 au 5 août dernier, à Montréal, a eu lieu la vingtième conférence des Conteurs du Canada. Un moment important pour l'organisation, car vingt ans plus tôt, la première conférence se déroulait également à Montréal. Un beau retour aux sources pour plusieurs membres fondateurs. À l'époque, ils n'étaient qu'une trentaine à participer à la conférence et le tout se déroulait dans l'appartement d'un des membres. Une quinzaine de ces membres étaient justement présents lors de la conférence à Montréal et une soirée était organisée en leur honneur.



Pour l'occasion, un comité a été formé dans le but d'assurer la coordination et la programmation de l'événement. Le RCQ a également été désigné par *Conteurs du Canada* pour être l'organisme hôte.

Près de 150 conteurs de tous les coins du Canada ont surmonté la chaleur accablante pour franchir les portes du Collège Brébeuf et pour assister aux spectacles de contes, ateliers, balades contées, etc. Le tiers d'entre eux provenaient du Québec et le quart de l'Ontario. Étaient également présents des conteurs du Manitoba, de la Saskatchewan, de la Nouvelle-Écosse, de Terre-Neuve, de Colombie Britannique et d'Alberta ainsi que des États-Unis, d'Angleterre et d'Australie.

Étant donné le contexte québécois et le fait que les membres de Conteurs du Canada sont majoritairement anglophones, le comité devait composer avec le défi de travailler dans les deux langues officielles au Canada. Selon les conteurs présents à la conférence, le comité a relevé le défi et l'approche bilingue en aurait inspiré plusieurs. Cette approche était très présente dans les communications, l'animation, les ateliers, les spectacles, etc.

Pour beaucoup de conteurs présents, l'aspect formation était très important. C'est pourquoi une grande variété d'ateliers de tout genre et pour tous les niveaux leur était offert. Pour ce faire, la conférence a engagé vingt formateurs dont douze québécois. Dans le but d'être le plus représentatif possible, le tiers des ateliers étaient bilingues.

Le comité programmation a mis toutes ses énergies pour pondre une belle programmation avec des conteurs de grande renommée. Vingt-cinq artistes ont donc été engagés pour conter ou assurer l'animation. 70% de ces conteurs étaient québécois. Nous avons aussi droit à un bel échange anglais-français, car la moitié des conteurs était francophone et l'autre moitié anglophone.

La prochaine conférence aura lieu à Ottawa du 4 au 7 juillet 2013 et s'annonce particulièrement intéressante. Avis à ceux qui souhaitent élargir leur réseau ou revoir des conteurs rencontrés à Montréal!

[\[Retour au sommaire\]](#)

Récit d'un voyage de représentation chez les Belges

Par Jérôme Bérubé

Cette année, j'ai eu l'honneur de représenter le Québec en Belgique à la 5e rencontre de la « Federation for European Storytelling » (FEST). L'article qui suit n'est pas un rapport en tant que tel, mais plutôt un court condensé de mon expérience là-bas. Vous aurez accès à mon rapport complet via le nouveau site internet du RCQ (dont le lancement sera fait au cours des prochains mois).



Qu'est-ce que le FEST?

FEST est un réseau européen d'associations et d'organismes professionnels de la parole contée. Son but est de dynamiser le conte en Europe en offrant des mécanismes pour favoriser le partage, l'apprentissage, la défense du conte ainsi que créer des relations dans le milieu, le tout dans une optique d'excellence. Pour en savoir plus: <http://www.fest-network.eu/>

La Belgitude

Premier voyage hors Québec, j'embarque dans cette aventure à 6 h du matin, en partance de Baie-Comeau, pour arriver 24 heures plus tard à Bruxelles. Première chose à me marquer, il y a de l'art partout dans les rues. Les années de sculptures classiques accumulées côtoient les installations modernes, le graffiti, la mosaïque, l'Art nouveau, les jardins français, l'humour belge et les répliques du Manneken Pis. Une véritable avalanche de culture visuelle dans une ville située autant dans l'histoire que l'actualité. Épuisé, je me prends une chambre d'hôtel et m'évanouis jusqu'au lendemain.

La conférence de Biesen

La conférence se tient dans l'enceinte du château flamand d'Alden Biesen. À mon arrivée, je réalise que la conférence est en anglais (j'aurai dû m'en douter vu le nombre de langues parlées là-bas). Pas de problème, je m'essaie et me rends compte que mes années passées sur internet m'ont rendu quasiment bilingue sans le savoir. J'utilise donc cette nouvelle compétence pour expliquer aux gens que non, il n'y a pas d'erreur qui s'est glissée sur la liste des participants et que c'est bien un Jérôme et non un Jocelyn qui sera là durant les trois jours.

La première soirée consiste à rencontrer les autres représentants autour d'un « potluck » international (nous permettant ainsi de déguster une série de plats qui n'ont pas été saisis à l'aéroport et de mieux se connaître). Pour casser la glace, une activité est organisée, où nous devons recréer une carte du monde en se plaçant au bon endroit les uns par rapport aux autres. Je me retrouve donc seul à l'autre bout de la salle, s'il avait fallu être à l'échelle, je me serais retrouvé dehors, ce qui fait beaucoup rire tout le monde. La glace est cassée.



Les activités de la conférence débutent le lendemain par la présentation des organismes. Révélation : dans les grandes lignes, tous les représentants ont le même discours, soit une impression d'être seul à devoir réinventer une roue qui fera avancer le conte sur leur territoire. Certains pays sont plus ou moins avancés, bien entendu, mais la majorité en est au même point. Ce qui pour moi démontre la pertinence de l'emphase principale de la conférence : la mise en commun de l'information.

Le reste de la rencontre se déroule donc sous le signe de la présentation de projets, tables rondes, discussions, partage, mais aussi rire, bonne humeur et fins de soirée en chants traditionnels multilingues. J'ai même eu l'occasion de m'essayer à conter en anglais lors d'une balade organisée dans le boisé entourant le château, mais ça c'est une autre histoire.

Épilogue

Durant la semaine qui a suivi la conférence, j'ai eu la chance de visiter la Belgique : goûter la nourriture, rencontrer les gens, voir le paysage. C'était comme se retrouver dans une maison qui serait à la fois un *chez soi* et un endroit totalement nouveau à découvrir. Je vais y retourner là-bas, c'est sûr, tôt ou tard (mais dans ce cas-là, je crois que le plus tôt sera le mieux). S'il vous plaît.

Tout les détails concernant les activités présentées au FEST pourront être trouvés dans le rapport. Je vous invite fortement à le lire et à vous en inspirer pour vos activités.

[\[Retour au sommaire\]](#)

Je crée, moi non plus ! À la rencontre de Julie Turconie et François-Xavier Liagre

Par Mélissa Felx-Séguin

Chaque discipline a son duo bien connu et le milieu du conte n'est pas en reste. Duo prolifique s'il en est un, Julie Turconi et François-Xavier Liagre (mieux connu sous le diminutif de F-X) ont 7 spectacles de contes et deux publications dans leur bagage commun. Un troisième ouvrage publié par F-X révèle par son titre que la douce moitié n'est pas bien loin: Tu es Julie...



Certains ont pu les découvrir lors des rendez-vous mensuels du cercle des conteurs de Montréal qu'ils ont activement fréquenté pendant environ 7 ans, Julie étant d'ailleurs devenue célèbre pour ses gâteries maison généreusement partagées. D'autres les reconnaissent en tant qu'organisateur à la barre des Productions Cormoran, fondées par Yves Robitaille, Mike Burns, Éric Gauthier et F-X et auxquelles s'est rapidement jointe Julie, organisatrice hors pair. Le duo compte maintenant Claire Mallet comme 3^e membre au CA, les autres «Cormorans» ayant pris leur envolée vers d'autres projets depuis lors. Julie fut également très impliquée sur le CA du RCQ lors des premières années du regroupement et c'est elle qui a mis sur pied le bulletin.

La genèse

La première fois que F-X s'est commis comme conteur, il jouait au guide touristique pour sa mère en visite à Montréal. Spectateur lors d'une prestation des amis du cercle des conteurs de Montréal au parc Lafontaine, il se laisse tenter par le micro ouvert au public. Il a ainsi audacieusement partagé ses souvenirs d'une nouvelle lue bien des années avant. Et a sans doute bien impressionné sa mère!



Photo : Marielle Jasmin

Quant à Julie, fatiguée d'être prise pour la femme invisible du conteur à qui on ne s'adresse pas, elle a clairement su se faire remarquer par son premier conte érotique sur le père Noël, dans un spectacle imaginé par Yves Robitaille voulant mettre en scène un père Noël dans tous ses états. Depuis, Julie a fait la démonstration qu'elle sait se tailler une place qui lui est propre, même si F-X la taquine en réclamant de droits d'auteur sur l'idée originale de ce conte.

Multiplicité, complémentarité, unité

Infatigables complices zens, F-X et Julie sont également investis dans les arts martiaux depuis plusieurs années: karaté, Qi Gong, Tai Chi et Wing Chun, parfois chacun de leur côté. Car bien qu'ils partagent beaucoup de passions, les deux artistes ont leur univers respectif très riche et bien rempli. Par temps libres (!!!), Julie s'abandonne à la photo, le dessin et la peinture, en plus d'offrir des séances énergétiques de Quantum-Touch®, une pratique thérapeutique fondée sur la médecine chinoise. F-X est instructeur en Zhi Neng Qi Gong et écrit des chansons à texte qui l'ont conduit jusqu'aux «Étoiles du métro», une vitrine pour les musiciens sélectionnés dans le métro ou lors d'événements en partenariat avec la STM. Il a également monté un solo de contes traditionnels et chants bretons intitulé Tro Breizh (se dit comme ça se lit).

Créer un spectacle en duo est donc un moment de retrouvailles pour le couple. «Si on ne faisait pas des choses ensemble, on ne se verrait jamais», lance Julie en riant. La plupart du temps, les artistes amants se donnent rendez-vous pour marier leurs répertoires sous un même thème et donnent ainsi naissance à un nouveau spectacle. Le thème est le fil conducteur. Leur duo Qi- la sagesse du zen est le seul écrit à partir d'une histoire continue, celle du fil rouge, parsemée des anecdotes du maître. L'expérience est multi-sensorielle : alors que l'un conte, l'autre exerce des mouvements d'arts martiaux, une méditation, des dessins au fusain ou la calligraphie.

Avant les spectacles, F-X aime bien se préparer à l'avance, répéter pour peaufiner les enchaînements et éviter des mauvaises surprises, comme un pied coincé dans un rideau en plein exercice sur une scène trop petite! Pour sa part, Julie déteste répéter et se laisse plutôt aller à l'improvisation, choisissant parfois ses contes à la dernière minute, ce qui crée quelques frictions au passage... mais comme elle tient l'agenda et pense à ce qu'il oublie... ils se complètent bien!

Il faut dire qu'ils partagent une vision commune de la pratique. Tous deux se définissent comme conteurs littéraires, souvent inspirés par des nouvelles qu'ils adaptent à partir d'un canevas ou guidés par leurs propres plumes. Dans une démarche plus près de l'oralité que de la théâtralité, Julie et F-X créent des univers singuliers et offrent des contes où la richesse de la langue est une particularité remarquée et appréciée par les auditeurs. Leur plaisir réside dans la création d'ambiances



particulières. Il se passe bien de choses au niveau de l'action, aucune obligation de quête, de rebondissements ou de rires à provoquer, mais beaucoup au niveau de l'atmosphère. On les reconnaît aussi à leurs fins d'histoires, tantôt sombres, tantôt ouvertes, des fins qui vous laissent perplexe, pantois, songeur.

Le mélange des genres dans leurs pratiques des arts martiaux ainsi que leurs goûts pour de multiples formes d'art se traduisent dans leur pratique du conte. «On est plus pour le croisement que pour les pures races», affirme F-X en souriant. Leur univers se compose de l'érotique à l'insolite, en passant par des thèmes inspirés de leurs vies personnelles comme les arts martiaux et les origines bretonnes de F-X. La science-fiction est également une de leurs sources d'inspiration et «une école intéressante pour le conte», aux dires de F-X parce qu'elle offre divers espaces-temps permettant d'aborder sous un autre angle des thèmes que l'on n'oserait explorer dans des cadres plus familiers, elle amène les thèmes plus loin.

Rencontre du 3^e type

Si des extra-terrestres débarquaient aujourd'hui, Julie et F-X seraient sans doute les premiers à aller à leur rencontre. Cette ouverture est caractéristique dans leur démarche. Aller vers l'ailleurs, sortir des cadres, des dogmes. Dès qu'ils pratiquent une discipline, ils en découvrent une autre. Ils vont chercher ce qui permet de compléter et enrichir l'expérience présente. Cela leur donne du recul face à un milieu. Ils reconnaissent toutefois être toujours un peu «outsiders», avec ce que ça comporte d'avantages et d'inconvénients, car il est plus difficile de devenir expert lorsqu'on s'intéresse à plusieurs domaines.

Ceci dit, cette démarche peut être un moteur pour le milieu. Julie souligne que beaucoup de conteurs ont percé grâce à une autre discipline que le conte. Ce qui amène le public à découvrir le conte par une autre porte. «Il faut élargir le milieu, trouver d'autres publics, s'inspirer d'autres disciplines, investir d'autres réseaux.» À titre d'exemple, Julie a pu faire quelques contes pendant le festival d'art érotique de Montréal ou à des vernissages, tout comme la chanson ouvre de nouvelles avenues pour F-X qui peut y intégrer ses contes et les faire connaître aux amateurs de chansonniers. Il y a eu d'autres belles innovations citées par les interlocuteurs, comme des conteurs qui se sont associés à l'État d'Urgence de l'ATSA (action terroriste socialement acceptable) ou encore des conteurs émergents qui ont pu faire la 1^{re} partie de spectacles dans le cadre du Rendez-vous des Grandes-Gueules à Trois-Pistoles. Selon Julie, «Il ne faut pas se passer des conteurs traditionnels, au contraire, mais on peut aisément mettre ces conteurs dans d'autres milieux pour les faire découvrir ... Les gens n'osent pas se déplacer pour quelque chose qu'ils ne connaissent pas, alors il faut leur faire découvrir en leur offrant autre chose, dans un contexte qui est le leur.» Une autre idée lancée par F-X est d'investir le réseau des Maisons de la culture qui n'ont pas les mêmes contraintes de rentabilité que les diffuseurs. Et en tant que diffuseurs, Julie et F-X tentent eux-mêmes de relever les défis de ces contraintes en expérimentant, comme d'autres, des trucs marketing, tels que faire la promotion d'un spectacle autour d'une thématique ou d'un événement (Journée internationale des Femmes, le mois de l'histoire des Noirs ou la Saint-Valentin); offrir de la nourriture lors des soirées, organiser des contes à domicile.

Quoiqu'il en soit, en pratiquant le Qi-Gong dans leurs cours de karaté ou en intégrant des histoires de science-fiction à une démarche de conteur, Julie et F-X démontrent qu'il est possible de maîtriser les bases d'un art et d'y intégrer une nouveauté sans le dénaturer, en demeurant conscients des fondements de cet art, légitime en soi. Et ainsi, ils créent des opportunités pour faire connaître différentes formes d'art à de nouveaux publics.

Pour connaître tout ce que F-X et Julie vous proposent comme expérience, visitez <http://productions-cormoran.ca/> <http://productions-cormoran.ca/>

J'en profite pour vous suggérer de nous envoyer un article sur vos expériences de contes dans des endroits ou des contextes différents.

[\[Retour au sommaire\]](#)

Fêtes du conte au Québec

Par Nicolas Rochette



En 2012-2013, nombreux sont les organismes qui fêteront leur anniversaire. Ainsi, le Festival Les jours sont contés en Estrie (20 ans), les Dimanches du conte (15 ans), les Éditions Planète Rebelle (15 ans), le Festival Jos Violon (10 ans) et le RCQ (10 ans) se sont regroupés pour mieux promouvoir cette année de festivités.



À chaque numéro du Bulletin, découvrez ce que vous proposent ces organismes dans le cadre de ces grandes fêtes du conte au Québec. Et si vous voulez découvrir ou redécouvrir les 20 années d'histoire(s) du milieu du conte québécois, rendez-vous sur facebook.com/FetesConteQuebec

10 ans pour le Festival Jos Violon de Lévis



Cric crac les enfants! Sacatabi, sacataba, a' porte les ceuzes qu'écouteront pas!

C'est ainsi que Jos Violon lui-même commençait ses histoires le soir à la veillée autour du four à chaux de la rue Saint-Laurent. Des contes et des légendes, il s'en est raconté dans ce coin de pays, à tel point que Louis Fréchette les a notés et transmis avec la parlure du 19^e siècle.



Tout a commencé avec cette petite maison vide, blanche avec un toit rouge et la plaque au bord du chemin qui indiquait que le poète-conteur y était né.

En 1992, des gens s'y sont intéressés afin de la conserver. Une corporation fut mise sur pied et on l'a étudiée à fond. On a même lancé le projet d'en faire « la Maison de l'art de raconter ». Au fil des années, d'autres passionnés lui ont trouvé des Amis et l'ont occupée durant la saison estivale avec des activités artistiques, concerts intimes, soirées de poésie, jazz, soirées de contes... histoire de sauver la maison.

C'est à l'automne 2003 qu'arrive Jean-Marc Chatel, conteur et organisateur qui propose une association avec le Festival interculturel du Conte du Québec pour un premier Festival de contes Louis Fréchette. Ce qui fut proposé fut fait. Les bénévoles ont travaillé fort, les conteurs ont conquis l'auditoire, le festival de contes de Lévis était né et puis, la maison s'est rendormie pour l'hiver avec son avenir incertain.

À l'automne suivant, Carole Legaré reprend l'organisation du festival et lui donne le nom de Jos Violon, qui a tant influencé Louis Fréchette. La belle aventure du conte continue avec le bonheur des découvertes et de l'enrichissement de notre milieu culturel par la venue et l'émergence des artistes de la parole.

En 2008, la corporation devient propriétaire de la maison. Olivier Turcotte relève le défi d'incarner Jos Violon et de faire vivre la parole colorée du conteur de naguère. Depuis, Jos Violon fait partie de nos fêtes, il y a même un tournoi de golf à son nom.

L'année suivante, le festival traverse à Québec et voilà le premier festival de contes sur les deux rives du fleuve.

Dès la première édition du festival littéraire « Québec en toutes lettres » en 2010, le Festival Jos Violon s'associe à l'évènement afin d'en soutenir le volet *conte*.



Depuis 4 ans, à cause du piètre état de la Maison, les activités se déroulent ailleurs, un peu partout à Lévis et à Québec, particulièrement dans des lieux historiques ou dans des endroits accueillant un public qui s'associe au répertoire du conteur invité. Quand la Maison natale de Louis Fréchette sera restaurée, peut-être à l'été 2013, sa perspective d'avenir est de devenir un lieu de contes où seront offerts des ateliers formations, des spectacles tout au long de l'année. Il est prévu d'y ajouter un bâtiment qui pourra recevoir des artistes en résidence.

En dix ans, Jos Violon a bien grandi! Il est tout plein de reconnaissance. Pour célébrer cet anniversaire, il vous offrira des histoires fabuleuses, des histoires à faire rêver, des histoires d'amour, des histoires qui ne vous feront pas dormir debout! Les conteurs viendront de partout et ils envahiront la ville avec leur parole forte pleine de fantaisie et d'images où se côtoient le merveilleux, la sagesse et les sourires. Des Mille et une nuits aux contes de Grimm, en passant par Tokyo ou en retrouvant les légendes de chez-nous, il y en aura pour tous les goûts. Soyez au rendez-vous.

[\[Retour au sommaire\]](#)

Archivage

Par Mélisse Felx-Séguin

Depuis mars 1999, au fond des salles de soirées de contes, un bénévole infatigable confine l'envolée des paroles dans une petite boîte métallique. Luc Desnoyers a ainsi enregistré en moyenne 40 soirées de contes par saison en 14 ans. Faites le calcul... quel patrimoine! Des *Dimanches du conte* à certaines éditions du Festival *Innuçadie* et *Les Jours sont contés*, en passant par le *Festival interculturel du conte* jusqu'aux feu *Les Mardis-Gras* et les petites dernières soirées au bar *Les Pas Sages*, Luc a pratiquement tout entendu!



Luc Desnoyers

Il a d'ailleurs partagé plusieurs soirées avec les auditeurs qui écoutaient *Aux portes du conte* sur les ondes de CIBL 101,5 Montréal, les mardis soirs à 22 h. Luc et plusieurs comparses songent depuis longtemps à faire profiter de ces trésors à tous, par le biais d'un projet d'archivage. Après plusieurs refus des subventionnaires approchés par le RCQ, les astres se sont enfin alignés. D'abord, bon nombre de conteurs et amis du conte se sont rassemblés pour financer le projet d'archivage. Ensuite, vint une collaboration avec le Centre Mnémo afin de pouvoir héberger les archives sur un site nommé ADAPI (alliance documentaire des associations en patrimoine immatériel <http://adapi.mnemo.qc.ca/adapi> (en construction)).

La conjoncture sur le patrimoine immatériel insuffle de nouvelles possibilités et le site est fin prêt pour accueillir les tonnes de soirées qui veillent depuis des lustres dans les appartements de Luc. Le projet maintenant entamé, le travail s'avère encore plus colossal que ce que l'on pouvait imaginer : segmentation des soirées de contes, afin de classifier chacun des contes; fiches d'informations numérisées à remplir dans le système; contacts avec les conteurs pour obtenir les permissions d'archiver sur le site (en se croisant les doigts pour que les conteurs répondent rapidement et se souviennent de ce qu'ils ont conté en 1997 lors de la soirée machin chez chose bine).

Alors soyez prêts, car quand il aura fini de segmenter, il aura besoin de bien des bénévoles à qui passer le flambeau! Et puis si Luc vous a déjà demandé s'il pouvait diffuser vos contes à la radio, y'a de bonnes chances qu'il vous contacte pour les archives! Tendez l'oreille (et les mains) pour nous aider à faire avancer ce magnifique projet dont tout le monde pourra bénéficier!

Si vous voulez vous impliquer pour une levée de fonds ou pour la réalisation d'une ou plusieurs étapes, contactez le RCQ.

*Pour la petite histoire de la loi sur le patrimoine immatériel, je vous invite à consulter les sites suivants : <http://patrimoinevivant.qc.ca/colloque> ; <http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=1914>.

[\[Retour au sommaire\]](#)

De l'oreille à la bouche!

Par Hélène Lasnier

Voici l'histoire de la naissance d'un spectacle de contes suite à un stage du RCQ.

Tout a commencé lors du stage : **Approfondissement verbal des conteurs avec Robert Bouthillier**, offert à Montréal en mars 2012.

Au cours d'un week-end, l'ethnomusicologue, chanteur et conteur, Robert Bouthillier a été invité à partager les fruits de plusieurs années de recherches.



En effet, dans ses collectes acadiennes et québécoises des années 70' et 80', Robert Bouthillier a eu la chance, en compagnie de Vivian Labrie, de rencontrer des dizaines de conteuses et conteurs de tradition orale et de s'imprégner de leur art de la parole. Une mine d'or pour qui veut nourrir sa pratique de conteur d'une esthétique aussi étonnante que méconnue. Par l'écoute, l'analyse d'archives sonores et l'expérimentation d'une parole conteuse intemporelle, Robert Bouthillier a su communiquer à une douzaine de stagiaires sa passion et ses connaissances... Communiquer n'est pas le bon verbe, il a plutôt « allumé » les troupes!

À la fin du stage, Françoise Crête, une des conteuses, propose à Robert Bouthillier la tenue d'un autre stage axé davantage sur la pratique et qui se terminerait par un exercice public! Robert Bouthillier est partant pour l'aventure. Finalement, onze conteurs et conteuses ont répondu à l'appel.

Un plan d'action efficace! De retour dans son patelin de Verchères, Françoise obtient une aide financière et promotionnelle de la municipalité, du député et de la Caisse populaire, trois partenaires enthousiastes. Dans son communiqué aux journaux, Françoise écrit : « ...*Cette soirée de contes est née de la passion de ces conteurs pour la tradition orale. Ils ont voulu retrouver l'essence même de cette façon de conter, sans écriture préalable, sans appareil, « de l'oreille à la bouche », comme le faisaient les anciens. Ils ont écouté et réécouté ces histoires précieusement gardées dans des archives sonores... Puis, patiemment, chacun des conteurs a fait sienne son histoire, comme on le faisait autrefois. Vous aurez même droit à un grand conte à relais!* »

Robert Bouthillier, de son côté, fait parvenir aux conteurs à même ses archives et celles de l'Université Laval, une brochette de contes avec des styles et des thèmes variés : contes à rire, fables, contes merveilleux... Des contes brefs pour les besoins de la cause (11 bouches à nourrir!) et un conte merveilleux, plus long celui-là, servant de conte à relais. Il ajoute quelques conseils pour aider les conteurs/conteuses dans leur travail d'appropriation : « **La consigne : on n'écrit pas son conte, mais on peut noter la trame "sèche", faire des repères des lieux physiques du conte. Puis, on le dit et on le redit et le re-nourrit verbalement... mais on n'apprend pas "un texte". C'est l'enjeu de cette journée! Je vous suggère de l'écouter plusieurs fois, de bien en connaître la trame ou la structure narrative... ... J'ai déjà dit et je le répète, le conte de tradition orale n'est pas un texte, c'est un récit... »**



La journée à la Vieille caserne. Le matin du 9 juin, tous se sont retrouvés à la Vieille caserne des pompiers de Verchères. Robert Bouthillier fait écouter les extraits choisis, parle du type de conte, souligne la manière de conter de ces vieux conteurs en décodant parfois certains accents acadiens "intenses"... et invite chacun à présenter son conte. Il guide, commente, donne des pistes... Puis un travail de compagnonnage se fait avec simplicité entre les conteurs/conteuses. En après-midi, le conte merveilleux est segmenté en 11 morceaux. Qui va conter quoi? On pige son numéro dans un chapeau... et le hasard fait bien les choses! La troupe des 11 s'approprie ce grand conte de 40 minutes. Puis Robert met une dernière touche à la supervision de la soirée.

La soirée. À 20 heures, surprise! La salle est comble (65 personnes)! Le public avisé et complice est prêt pour l'aventure de ce "work in progress". Au cours de la première partie, les gens visiblement ravis, savourent le récit des contes individuels. Après la pause, c'est la narration du conte merveilleux à 11 voix. Onze chaises sont alignées sur scène et les conteurs/conteuses prennent place pour faire le récit de **Benjamin**. On aurait pu entendre un mouche voler. À la fin, au son des applaudissements nourris, la troupe comprend vite que c'est mission accomplie! Après la soirée, tous et toutes avaient le goût de recommencer l'expérience... Comptez sur Françoise pour relancer l'idée, l'an prochain.

**Les conteurs qui ont participé à cette belle aventure: Robert Bouthillier, Diane-Marie Racicot, Frère Ours, Françoise Crête, Geneviève Falaise, Yves Robitaille, Bison Davidson, Jean-Luc Boutin, André Morin, Daniel Boiteau. Hélène Lasnier a participé au stage pour en "rendre compte" et a remplacé pour le conte à relais Ronald Larocque qui a eu un contretemps.*

[\[Retour au sommaire\]](#)

Compagnonnage avec Stéphanie Bénéteau

Par Cantine Motivée

Quand nous avons créé Cantine Motivée, il y a bientôt cinq ans, c'était un pari et nous ne savions pas où cela allait nous mener. Ce qui est certain, c'est que dès le départ, nous nous sommes penchés sur la problématique posée par nos aînés : comment former un conteur sans le déformer?

CANTINE MOTIVÉE

Le compagnonnage a très vite été une des voies pour tenter l'impossible. Un compagnonnage de groupe pas seulement pour briser la solitude mais aussi pour apprendre à apprendre des autres; s'enrichir sans se perdre.

Pour tout cela, il faut souligner que Stéphanie a été une guide de choix. Elle a fait preuve de justesse, de profondeur et de générosité. Pendant six mois, nous avons eu la preuve sous nos yeux que des conteuses d'horizons et d'expériences différentes pouvaient apprendre ensemble et les unes des autres.

Et ça, c'est beaucoup. C'est précieux.

Merci à Stéphanie et à chacune des participantes.

Huit filles et un bébé par Stéphanie Bénéteau

Octobre 2011. Dans mon salon, nous sommes huit filles et un bébé. Sur la table, des biscuits et du thé au gingembre. Eh oui : c'est la première rencontre de



compagnonnage 2011-2012, et Éléonore est sans doute la plus jeune participante que Cantine Motivée ait jamais acceptée!

Le plan pour l'année: travailler le répertoire. Pas la scène, pas la gestuelle, pas la voix, même pas la présence. Le répertoire: qu'est-ce que je conte, et pourquoi?

Chaque mois, nous travaillons un thème. Les participantes doivent lire, chercher, fouiller pour trouver une histoire qui leur plaît à l'intérieur du thème. Puis chacune fait un résumé de l'histoire et nous raconte la trame. Nous en discutons: quel est le sens de cette histoire? Pourquoi a-t-elle plu à celle qui l'a choisie? Est-ce qu'elle a encore un sens aujourd'hui? À quelles autres histoires ressemble-t-elle?

Chaque mois, nous entendons sept histoires. Notre répertoire, notre bagage d'histoires s'agrandit. Notre culture du conte aussi. Pour être conteur, il faut connaître son matériel, tout comme le sculpteur connaît la pierre ou le bois et la tisserande connaît la laine, le lin et le coton.

Un mois, nous entendons sept contes classiques pour enfants. Une participante découvre qu'elle croyait aimer Petite Poucette, mais que finalement c'est un conte qui doit être modernisé pour être conté, car le personnage principal est une victime féminine classique. Une autre participante découvre plusieurs versions de Blanche Neige racontées dans le monde et décide d'en faire un spectacle. Blanche Neige avant Disney, c'est toute une histoire, avec des niveaux de sens et d'émotion d'une grande richesse, d'une grande beauté.

Un autre mois, nous entendons sept contes de femmes. Sept contes d'une culture qui n'est pas la nôtre. Et puis sept contes québécois. Plusieurs participantes ne content pas beaucoup de contes québécois. Pourtant, elles en trouvent des extraordinaires, et non, je ne parle pas de Rose Latulipe, ni de La Chasse-Galerie. En creusant, on va au-delà des lieux communs, des contes de bûcherons et de curés, et on trouve tout un répertoire potentiel à développer.

J'essaie d'enseigner aux participantes comment déconstruire un conte pour arriver à la trame de base. On cherche le fil conducteur du récit, qui nous dévoile la structure profonde de l'histoire. Le travail de la conteuse, du conteur, est de trouver les os du récit, son squelette, et ensuite d'accrocher la chair, la peau sur des os qui sont solides. Sinon le récit est boiteux. Les participantes travaillent fort, car ce n'est pas facile de trouver les os, de raconter seulement l'essentiel. Surtout quand une des participantes nous arrive avec un conte merveilleux de Grimm d'une longueur et d'une complexité monstre! Mais cette participante aime les défis. Une autre travaille Baba-Yaga, et les symboles de ce conte ancien, presque un mythe, se dévoilent lentement devant nos yeux éblouis comme des pierres précieuses trouvées dans le fond d'un coffre qui se mettent à briller au fur et à mesure qu'on les polit. Le plus qu'on travaille un conte, le plus qu'on se penche sur lui, le plus il dévoile ses trésors.

Éléonore change et grandit à chaque mois, comme nous. Elle se met à sourire, à roucouler, et puis carrément à chanter l'opéra. Les liens se tissent. Lorsqu'on finit avec un potluck en mai, nous sommes comme des soeurs. Cette formation a nourri notre intellect, notre coeur, et notre âme, comme le font les contes.

Les participantes :

« (...) Stéphanie Bénéteau qui sait transmettre ses connaissances en toute simplicité, mais surtout avec passion. Les riches partages entre les participantes m'ont permis d'en apprendre beaucoup sur l'immense répertoire de contes auquel nous avons accès. (...) » Guylaine

« (...) De ce compagnonnage, j'ai développé un esprit critique sur les contes et leur contenu versus ma personnalité. » Andrée

« (...) Cette démarche a été stimulante, a élargi mon regard, elle reste inachevée... nouvel appel... embarquement immédiat à poursuivre la quête par soi-même, bien sûr... mais c'est tellement plus facile lorsque la route est partagée... À bientôt les filles, on ne se croiera plus de la même façon... » Marie-Agnès

[\[Retour au sommaire\]](#)

Parcours d'une conteuse débutante

Par Geneviève Falaise

Quand j'étais très jeune, mon grand-père Paul nous racontait des histoires de bateaux, à ma sœur aînée et à moi-même, pour nourrir nos rêves. Ça faisait travailler notre imaginaire, d'autant plus que souvent, il nous laissait libre d'y ajouter du piquant : sirènes, tempêtes, sauvetages de jeunes hommes en détresse...



Le temps a passé, et les contes ont pris moins d'importance. J'assistais bien, à l'occasion, à des spectacles lors de festivals, sans vraiment songer à monter sur scène. Puis, sur un coup de tête, je me suis inscrite, en octobre 2011, à un atelier d'initiation au conte, avec la Suisse Catherine Gaillard.

Étant de nature anxieuse, j'ai décidé de passer la première, pour « en finir ». M^{me} Gaillard a eu la brillante idée de s'attarder sur mon cas. Durant une quarantaine de minutes, elle et les autres conteurs en herbe ont soulevé les points forts à garder (le sourire charmant, le regard de connivence avec le public, la maîtrise du texte), les points à améliorer (l'intonation, la gestuelle)... Le conte choisi « *Rose Rouge et Neige Blanche* » des frères Grimm était moralisateur. Je n'aimais pas la fin où la jeune femme obéissante et sage (Neige Blanche) était choisie par le Prince, au lieu de sa sœur, qui aimait courir dans les champs et suivre ses passions. C'est là que j'ai appris que le conteur devait s'approprier une histoire, songer au message qu'il voulait partager au public, penser à l'effet que le conte aurait sur les jeunes filles par exemple.

Par la suite, j'ai couru les soirées de contes, et les formations. D'Éric Gauthier, je retiens le souci du détail et des images qui frappent; de Denis Gadoury, le rapprochement entre le conte et la caresse continue du public; de Robert Bouthillier, l'amour de la tradition orale; de Fred Pellerin (Merci à *Cantine Motivée!*), l'authenticité et l'humilité; de Françoise Diepp, l'importance d'éveiller les tout-petits aux histoires; de Jean-Michel Hernandez, le désir de créer des liens avec les participants, afin qu'ils se sentent en confiance; et enfin, d'Alexis Roy, la nécessité de sortir des sentiers battus.

Bien vite, mon enthousiasme s'est propagé et j'ai même eu le privilège de participer aux *Nouveaux visages du conte au Québec*, au Cabaret du Roy. J'aimerais remercier spécialement Jean-Luc Boutin (un rassembleur passionné de contes, à Drummondville), André Morin (et ses complices qui tiennent la barre des *Contes et Légendes du jardin*, à la Maison Chénier-Sauvé de Saint-Eustache). Je salue également André Lemelin pour avoir créé *Planeteconte.com*, un site qui déjà nous permet de connaître rapidement les activités en lien avec le conte, au Québec et dans la francophonie.

Arrivée à ce point-ci de mon parcours, je veux aller plus loin, comme bien d'autres d'ailleurs. À la suite d'échanges par courriel et de discussions, je réalise qu'à l'heure actuelle, les conteurs manquent de visibilité par rapport à d'autres artistes. Pour réussir dans ce métier, il faut de la persévérance, de bons contacts, un esprit d'aventure, sans parler des multiples compétences à développer (marketing, comptabilité, organisation de tournées...).

Néanmoins, bien que le projet de créer une coopérative de gérance de conteurs a été envisagé, après discussion avec d'autres conteurs, il m'apparaît plus réaliste de penser qu'une agence créée à l'initiative d'un individu aurait plus de chances de réussite. Une chose est sûre, l'année 2013 entraînera, elle aussi, son lot de défis!

[\[Retour au sommaire\]](#)

Un Festival du conte à Boucherville

Par Hélène Lasnier

À chaque été, au mois d'août, il y a "fête au village" à Boucherville. Tous les citoyens sont invités à participer à trois jours de festivités culturelles et familiales dans une ambiance champêtre et conviviale!

Cette année, sous l'initiative de Frank Sylvestre, la Ville a consacré la première journée de ces festivités à un Festival du conte. Conquis par le charme du Vieux-Boucherville, Frank, qui habite dans le coin, a proposé toute une variété de spectacles avec des musiciens et des conteurs de tous les styles, dans des lieux tout à fait pittoresques et plutôt inusités!

Imaginez une traversée en petit bac pour se rendre à l'Île Grosbois sur un site archéologique amérindien pour entendre des contes... ou encore, une randonnée contée dans les petites rues étroites du Vieux-Boucherville. Eh oui, en soirée, on a conté sur les balcons de quatre maisons ancestrales. Il y avait foule au village à ce qu'il paraît, ça débordait dans la rue!

En bonne citoyenne, je suis allée faire mon p'tit tour en après-midi, à l'ombre de l'église Sainte-Famille où des estrades avaient été installées. Alexis Roy contait devant un groupe d'enfants quand les cloches se sont mises à sonner durant plusieurs minutes! J'ai eu là toute une leçon d'improvisation de la part d'Alexis qui a continué à conter sans parole!!! Une gestuelle qui est gravée dans ma mémoire... Les enfants étaient ravis et moi aussi.

Y aura-t-il une suite à ce Festival? C'est un souhait qui est lancé dans l'univers...

[\[Retour au sommaire\]](#)



Festival de contes et légendes Atalukan

Par Nicole Filiatrault

Le Festival autochtone de contes et légendes Atalukan qui se tenait du 8 au 12 août 2012 en était à sa deuxième édition et se déroulait sur plusieurs lieux, telle une petite tournée entre le site Uashassitsh à Mashteuiatsh, la microbrasserie La Chouape à St-Félicien ainsi que celle du Lac Saint-Jean à Saint-Gédéon, la bibliothèque George-Henri Lévesque et le Café Yé de Roberval, auxquels se sont ajoutées deux belles soirées au Camping Plage Robertson de Mashteuiatsh pour finalement clôturer le lendemain au Centre d'histoire et d'archéologie à Desbiens.



Nicole Filiatrault



La légendaire hospitalité des 'Bleuets' était au rendez-vous, même si une bonne partie de nos hôtes vivaient depuis belle lurette sur le bord du lac, disons au moins, un sacré bout de temps avant que les Blancs n'empruntent le nom de ce fruit savoureux.

N'ayant assisté qu'aux spectacles du camping, je ne peux donc que vous décrire ce qu'il m'a été donné de voir et d'entendre. Mais croyez-moi, j'en fus pleinement satisfaite. Deux soirées riches de cœur et de bonne humeur sous un ciel inclément, deux soirs de pluies incessantes qui curieusement ajoutaient une aura d'indéniable authenticité aux récits de vie des trois aînés venus raconter souvenirs et anecdotes du temps de leur jeunesse nomade sur leur territoire de chasse familial. Ces partages imbibés de générosité évoquaient la puissance, le respect, la précarité et la jouissance dans une vie entièrement soumise à la nature. Un quotidien qui savait laisser place au sacré et surtout à la grande débrouillardise humaine, et qui parvenait à se vivre en harmonie avec le rythme des saisons.



Après cette évocation du passé, les histoires ont envahi la scène. Une belle brochette d'hommes et de femmes de nations diverses telles : Cree, Migmag, Innu, Attikamek, Anishnabe et Blancs, a su captiver l'auditoire. Une douzaine d'artistes à offrir une atmosphère oscillant sans cesse entre un passé évocateur et un présent aussi inventeur qu'un conteur peut l'être, le tout enrobé de chant, de tambour, d'accordéon, de ruine-babine et de gouttes d'eau martelant sans répit un abri improvisé qui a su garder tout le monde au sec. La deuxième représentation se réservait un espace «micro ouvert». Quatre braves se sont commis. Mais je ne saurais dire à quelle nation ils appartenaient, peut-être simplement à celle des conteurs.

Je ne peux terminer ce papier sans mentionner l'étonnant cuisinier du camping servant une nourriture délicieuse, d'une qualité inattendue dans un petit comptoir de plage. Décidément les gens du camping plage de Mashteuiatsh ont le sens des bonnes choses.

[\[Retour au sommaire\]](#)

Concours de conteurs à Bois-des-Filion

Par Hélène Lasnier

La ville de Bois-des-Filion a organisé de nouveau cette année un concours de conteurs, dans le cadre des Journées de la culture 2012. Suite à une présélection, 4 conteuses et 4 conteurs ont présenté 30 minutes de contes, les 29 et 30 septembre derniers. L'entrée était libre et les citoyens ont bien répondu à l'invitation. Dominique Breau, le lauréat de 2011, présidait un jury de trois personnes.



Félicitations aux gagnants de cette année: Lucie Bisson (3e prix), Jean-Marc Chatel (2e prix) et Ariane Labonté (1er prix).

Bonne nouvelle : il y aura un concours l'an prochain. Surveillez l'invitation pour faire parvenir votre candidature. Pour plus d'info, vous pouvez contacter Marie-Michelle Moffatt.

rloisirs@ville.bois-des-filion.qc.ca

[\[Retour au sommaire\]](#)

Lancement Planète rebelle : Ti Pingé de Joujou Turenne

Par Murielle Larochelle



Yé krik ! Yé krak ! Mistikrik! Mistrikrak !
Messieurs, dames, société, est-ce que la cour dort?

Ainsi commence l'histoire.
Non la cour ne dort pas. J'y étais. Personne ne dormait.

Comment dormir quand Joujou Turenne, Amie du Vent, se présente devant nous avec toute sa splendeur, sa générosité, ses vérités. Elle nous a fait vibrer au rythme des aventures de Ti Pingé, jeune orpheline maltraitée, qui sait bien se sortir des mauvais pas grâce à son audace, sa malice et ses astuces.



Enfants et adultes avaient les yeux, les oreilles et la bouche grands ouverts afin de bien entendre, apprécier et comprendre ce message d'espoir et d'amour dédié aux enfants du monde qui se voient refuser le respect.

En mai dernier, Planète rebelle lançait la troisième édition du livre-CD Ti Pinge, écrit et dit par Joujou Turenne. Pour ses 15 ans d'existence, la maison d'édition a publié Ti Pinge en trois langues. Eh oui! En français, en anglais et en... créole!



Pour cette édition, Planète rebelle voulait rejoindre le jeune public. Voilà pourquoi on retrouve Ti Pinge dans la collection «Paroles», pour les 8 ans et plus.



[\[Retour au sommaire\]](#)

Le bulletin du **RCQ**

Révision des textes : Hélène Lasnier, Sarah-Maria Leblanc
Coordination et rédaction de textes : Mélissa Felix-Séguin, Marie-Agnès Huberlant et Nicolas Rochette
Mise en page : Murielle Larochelle
Courriel : bulletin@conte-quebec.com
Adresse : 911, rue Jean-Talon Est, bureau 010, Montréal (Québec) H2R1V5